

French Studies in Southern Africa

N° 54.1 (2024)

Dossier

**« Circulation, diffusion et réception
mondiale de la littérature africaine
francophone »**

Textes réunis par
Katrien Lievois & Mickaëlle Cedergren



ISSN 0259-0247

Le comité de rédaction de *FSSA* rappelle à ses lecteurs que les idées et les opinions exprimées dans les articles n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de la rédaction ou de l'Association.

© Afssa (2024)

Table des matières

Dossier « Circulation, diffusion et réception mondiale de la littérature africaine francophone »

Katrien Lievois & Mickaëlle Cedergren	Circulation, diffusion et réception mondiale de la littérature africaine francophone : Introduction	1
Pierre Halen	Paliers et champs locaux dans le système littéraire francophone	15
Christophe Premat	Le Prix des cinq continents dans la reconnaissance des écrivains africains	40
Véronique Porra	De l'engagement à la défiance : paradoxes et limites de la réception des littératures africaines francophones en Allemagne au XXI ^e siècle	70
Lisbeth Verstraete-Hansen & Simon Hartling	L'« insularisation » de la littérature traduite : Une étude des paratextes de la littérature francophone subsaharienne en traduction danoise (2000 – 2023)	90
Katrien Lievois	Le pourquoi en traduction. Le cas de figure des traductions néerlandaises d'Abdellah Taïa	111
Mickaëlle Cedergren & Saloua El Oufir	La légitimité de la littérature marocaine de langue française dans le système éducatif au Maroc	131
Katrien Lievois	« Un supporter professionnel des littératures africaines » : entretien avec Bernard Magnier	152

Variations

Michel Brix	Diderot : voyages lointains et colonisation	168
Jean-Louis Cornille	Louis-Ferdinand Céline : Guère ne pique ce que l'on te donne	186
Maria Vrancken & Charmion Brown	Stratégies de traduction de la comparaison figurative : la version anglaise de la bande dessinée <i>Aya de Yopougon</i> de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie	198
Ghislain Mouton	Changements en didactique du FLE au Japon : influences méthodologiques et évolutions des manuels	215

Comptes rendus

Steemers, Vivian. 2021. <i>Francophone African Narratives and the Anglo-American Book Market : Ferment on the Fringes</i> . (Sara Buekens)	235
Cedergren, Mickaëlle, avec la collaboration de Ylva Lindberg. 2023. <i>Le Transfert des littératures francophones en(tre) périphérie. Pratiques de sélection, de médiation et de lecture</i> . (Catherine Gravet)	238
Diagne, Souleymane Bachir. 2022. <i>De langue à langue. L'hospitalité de la traduction</i> . (Véronique Porra)	243
Maingueneau, Dominique. 2022. <i>L'ethos en analyse du discours</i> . (Christine Le Quellec Cottier)	247
Panaité, Oana. 2022. <i>Necrofiction and The Politics of Literary Memory</i> . (Karel Plaiche)	249
Baudet, Émeline. 2024. <i>Imaginaires du lien et écologie en littérature africaine</i> . (Éloïse Brezault)	254
Harpin, Tina. 2024. <i>Inceste, « race » et pouvoir dans le roman états-unien et sud-africain (XXe-XXIe siècles)</i> . (Jean-Louis Cornille)	257
Bonnet, Gabrielle. 2022. <i>Récit de soi et construction des identités culturelles. Le cas de la littérature afropéenne</i> . (Christina Kullberg)	260
Beyaert-Geslin, Anne. 2021. <i>L'invention de l'Autre: le Juif, le Noir, le paysan, l'Alien</i> . (Patrice Mwepu)	263
Messling, Markus. 2023. <i>L'universel après l'universalisme. Des littératures francophones du contemporain</i> . (Markus Arnold)	268

Maingueneau, Dominique. 2022. *L'ethos en analyse du discours*. Louvain : Académia (Au cœur des textes). ISBN : 978-2-8061-0647-6. 184 p.

Paru aux éditions Académia dans la collection « Au cœur des textes », le volume *L'ethos en analyse du discours* de Dominique Maingueneau remplit pleinement sa mission : attester, grâce à différents registres de parole, supports et contextes énonciatifs, de la pertinence de l'usage de la notion d'« ethos » pour l'analyse des discours tant oraux qu'écrits. Conçue en six chapitres qui forment un ensemble de 180 pages, la démarche du célèbre linguiste, professeur émérite à Sorbonne Université et membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, se décline en séquences qui se complètent généreusement. Elles offrent un panorama diversifié des supports d'analyse de l'ethos, à comprendre comme la voix d'une « présentation de soi », donc un énonciateur qui se décline en « *ethos montré* », mais aussi en « *ethos dit* » (11), composant un ethos discursif articulé à un ethos pré-discursif désignant les « représentations du locuteur qui précèdent son énonciation » (12). Maingueneau constate que de multiples analyses ont été proposées – il en est d'ailleurs souvent à l'origine –, mais que très peu d'ouvrages sont consacrés à l'ethos en sciences du langage. Tout en se référant à Ruth Amossy, auteure d'*Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos* (1999) et de *La présentation de soi. Ethos et identité verbale* (2010), il propose d'envisager à travers des études de cas ce que cette notion et ce concept ont encore de « potentiel » pour saisir un « ensemble diffus de phénomènes relatifs à la manière d'être d'un individu ou d'un groupe » (5).

De façon concise et efficace, tant pour les chercheurs que les étudiants, le linguiste fait un état des lieux qui a valeur de synthèse : le panachage de situations énonciatives, proposées dans chacun des chapitres, atteste

de l'élasticité de la notion, ce qui motive le choix de ne pas fabriquer des « grilles d'analyse détaillées ». Il s'agit plutôt d'aborder la notion d'ethos en reconnaissant la nécessité d'« ajuster de manière souple un noyau de concepts aux spécificités des corpus que l'on entend étudier » (7). Ainsi, l'avant-propos motive la piste privilégiée de l'analyse du discours – en tant que « discipline dont l'intérêt est d'articuler énoncés et lieux d'énonciation à travers des dispositifs de communication » (6) – en considérant qu'étudier l'ethos, c'est d'abord étudier l'énonciation. Ce positionnement permet à l'auteur, avec un premier chapitre essentiel de plus de vingt pages (« Problèmes d'ethos »), de condenser tant d'un point de vue historique, linguistique que sociologique, les approches et les déclinaisons de cette présence, de cette voix : le propos est particulièrement utile et précis ; il met en évidence des registres et de catégories qui aident pleinement au maniement de la notion d'ethos, dans le texte, mais aussi en contexte d'oralité.

La publication de ce volume n'est pas un simple exercice de style pour Maingueneau, bien que la bibliographie de fin de volume mette en évidence, avec plus de vingt références, à quel point l'ethos est au cœur de ses recherches depuis longtemps. La démarche de la collection « Au cœur des textes » favorise un accès spécifique à une notion théorique exploitée par plusieurs disciplines, avec des outils et concepts présentés de façon à en simplifier l'usage. Ce but didactique est ici pleinement atteint, entre autres grâce à des exemples à l'impact immédiat – la publicité, les petites annonces de sites de rencontre ou encore l'« entrepreneurial spirit » – et avec des illustrations qui permettent de visualiser l'ethos évoqué. Il s'agit toujours de convaincre, et l'art de Maingueneau consiste à traiter avec la même rigueur ces supports contemporains devenus faits de société et les discours rhétoriques classiques. Sans dupliquer une façon d'aborder l'un ou l'autre discours, chacun est traité avec des outils qui permettent, par exemple, de reconnaître un « comportement verbal », des « discours descriptifs » ou encore les « représentations médiatiques » de l'ethos en question. Parmi les chapitres proposés sont par exemple analysés l'« ethos du porte-parole », à la dimension politique, et celui du « porte-voix », impliquant un ethos compassionnel dont l'expression négocie sa part d'esthétisme, afin d'éviter un écart trop flagrant avec les « sans voix ». Les analyses portant entre autres sur la chanson des *Enfoirés* – le groupe des « Restos du Cœur », fondé par Coluche en 1985 – sont à ce titre tout à fait significatives et éclairantes, permettant à Maingueneau de conclure : « La tentation de mobiliser fortement les ressources esthétiques s'impose plus naturellement quand

on se confronte à l'indicible plutôt qu'à l'inaudible de paroles venues de populations défavorisées » (110).

Dans le dernier chapitre « La part des choses », l'ethos est envisagé en tant que configuration énonciative orale, visuelle et sonore, à propos de laquelle est proposée la stimulante appellation « corps parlants » (147). Puis, le retour à « l'imprimé » s'effectue avec un ethos éditorial qui peut se lire en tant que mise en abyme de la démarche même de Maingueneau qui a conçu ce volume en retravaillant plusieurs articles déjà édités dans des revues spécialisées (entre 2014 et 2021) : cette pratique, courante, a l'avantage d'associer des réflexions dont la trace s'est perdue au fil des années, en actualisant et en amplifiant la résonance de ces propositions initiales.

Faisant état de l'élargissement de « sa pertinence à l'ensemble des manifestations du discours » (173), l'auteur conclut sur les « pouvoirs et limites de l'ethos », puisque la notion se déploie désormais hors des corpus littéraires ou politiques. Les travaux de Dominique Maingueneau, par leur clarté et précision, rendent évident l'apport d'une attention singulière à cette notion dont les enjeux traversent des registres tant linguistiques et poétiques que sociaux et politiques. Qu'il s'agisse d'un ethos pré-discursif, d'un ethos enchâssé, collectif, polyphonique, ou encore d'un « ethos paysan » (142-144), cette voix, par sa présence structurelle ou thématique, résonne au cœur des concepts de l'analyse du discours. Ce point focal de l'énonciation reste, à notre avis, une des clefs essentielles qui permet d'affirmer, aussi, la spécificité de l'analyse du texte fictionnel. Dans nos sociétés qui peinent à reconnaître la plus-value d'un savoir dont la rentabilité ne se mesure pas à l'immédiateté des chiffres, il importe de faire valoir une capacité critique qui prend forme dans le langage : l'étude de l'ethos y contribue, car la reconnaissance des différents membres de ce *corps parlant* rend chacun et chacune apte à déjouer les leurre énonciatifs dont notre quotidien se repaît.

Christine Le Quellec Cottier (Université de Lausanne)